

passants sans passé !

Michel Fournier
28 rue du General de Gaulle
52300 Thonnance les Joinville
Tel : 06.31.69.54.48
Mail : plumeverte4@gmail.com

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Passants sans passé ! Comédie délirante de Michel Fournier

Durée approximative : 15 minutes

Distribution :

- LUI : Homme bien mis, cravate et chapeau.
- ELLE : Femme bien mise, robe et sac à main.
- JOSEFA : Femme à barbe.

•
Décor : L'intérieur d'une baraque foraine avec juste une table et une chaise.

Costumes : Actuels

Public : Tout public

Synopsis : De passage sur une foire, un couple souhaite connaître son avenir. Joséfa, femme à barbe et voyante ne leur trouve pas de passé. Qui sont ces étranges personnages ?

ACTE 1 Scène I (Joséfa)

Le rideau s'ouvre sur une femme blonde aux longs cheveux et une forte barbe blonde aussi. Elle est assise derrière une table recouverte d'un tissu rouge. Devant elle, une boule de cristal et une paire de grosses lunettes.

VOIX OFF : Approchez... Approchez... Mesdames et Messieurs entrez dans le monde du surnaturel... dès que vous aurez franchi ce rideau... vous serez dans le monde de Madame Joséfa. Approchez... Approchez, madame Joséfa vous dévoilera tout ce que vous auriez déjà dû savoir. L'amour... l'argent... votre destinée sera entre ses mains... grâce à elle, vous saurez si vous irez au paradis ou en enfer... Pour quelques euros, venez découvrir la première femme à barbe qui lit dans le cristal... Approchez... approchez... Oui madame, c'est dix euros pour connaître son avenir et découvrir une jolie blonde avec une barbe grande comme cela... Deux entrées... voilà c'est vingt euros... Entrez et vous verrez... entrez et vous saurez.

ACTE 1 Scène II (Joséfa – lui — elle)

Entrée d'un couple bien mis. Elle tient son sac à main sur son ventre, intimidée. Lui retire son chapeau et le tient devant lui à deux mains.

LUI : Bonjour... madame...

ELLE : Madame...

JOSEFA : *Avec une voix douce.* Bonjour... Installez-vous de chaque côté de ma table.

Lui semble chercher quelque chose.

JOSEFA : Ne cherchez pas de chaise, on ne s'assied pas ici. On m'écoute c'est tout... Le temps est compté et l'avenir vous attend !

ELLE et LUI : Oui madame José...

JOSEFA : Chut... je me concentre. *Elle se penche sur sa boule, l'entoure de ses mains. Elle hoche la tête. Regarde la dame, puis le monsieur.* Rien à signaler. Je ne vois rien. Vous êtes des gens sans vies, sans passés... c'est étrange.

LUI : Ah bon ! Vous ne voyez rien ?... Vraiment rien ?

ELLE : Pas un petit truc... une toute petite chose !

JOSEFA : *Regarde sa boule désolée.* Non, je regrette, vous n'avez pas de vies. Je ne peux rien pour vous. Au revoir... faites vous rembourser.

Elle et Lui contournent la table, lui remet son chapeau, elle met son sac à son bras et lentement commencent à partir très déçus. Joséfa crie. Ils se retournent

JOSEFA : Arrêtez ! Revenez ! Reprenez votre place, j'ai oublié quelque chose.

ELLE : *Se penche sur la boule.* Ah ! Elle était débranchée ?

JOSEFA : Mais non, elle ne fonctionne pas à l'électricité.

JOSEFA : J'avais juste oublié mes lunettes, je suis fort myope, avec un peu D'astigmatisme et un soupçon de presbytie en plus.

LUI : Ah je vois.

JOSEFA : Vous avez de la chance, moi sans lunettes, une taupe ! *Elle chausse ses lunettes. Se penche sur la boule. Se concentre. Retire ses lunettes, les essuie avec la cravate du monsieur. Les remet et se penche...* Rien, je ne vois toujours rien !

ELLE : C'est peut-être les piles ?

JOSEFA : *Se fâche.* Arrêtez de raconter des conneries. Une boule, ça marche au regard. Je regarde et je vois. *Elle fait les gestes en même temps.*

LUI : Et vous voyez quoi ?

JOSEFA : Rien, rien de rien, je ne vois rien. C'est la première fois que ça m'arrive.

ELLE : *S'approche de Joséfa.* Ah bon ! Venez voir que je regarde, je suis un peu bricoleuse...

LUI : Oui, elle bricole bien, hier elle a réparé ma lampe de bu...

JOSEFA : *Les repoussent.* Poussez-vous ! Il n'y a rien à bricoler ici... non, mais vous allez me faire un court circuit avec vos ondes néfastes. Non il faut que je réfléchisse pour arriver à attraper les ondes.

ELLE : Posez-nous des questions... ça va peut-être venir !

JOSEFA : *S'assied, frotte la boule avec sa manche.* Vous voulez savoir quoi ?

LUI : Notre avenir.

JOSEFA : Oui je comprends, il y a longtemps que vous êtes mariés.

ELLE : Pas marié, on vit ensemble depuis...

LUI : Depuis le début.

JOSEFA : Ah ! Et le début, c'était quand ?

ELLE : Je ne me rappelle pas bien, mais il y a des années...

LUI : Je dirais même plus.

JOSEFA : Bon vous ne m'aidez pas beaucoup. Moi je règle toujours ma boule sur le passé et comme il n'y a pas de passé..., vous comprenez, j'ai du mal à commencer. C'est la première fois que j'ai des clients sans passés... On a tous un passé... *Elle les regarde attentivement.* On ne se connaît pas et pourtant... plus ça va, plus j'ai l'impression de vous avoir déjà vu...

LUI : Non vraiment, c'est la première fois que nous venons dans cette foire.

ELLE : C'est sûrement un autre couple qui nous ressemble.

JOSEFA : Oui peut-être, vous me direz avec la vue que j'ai... heureusement que j'ai la boule.

LUI : Oui, mais votre boule, elle ne marche plus.

JOSEFA : *S'énerve.* Si elle marche, je le sais, c'est vous qui l'avez détraqué avec votre passé sans vie.

ELLE : Mais vous disiez que nous n'avions pas de passé, comment savez-vous qu'il est sans vie.

JOSEFA : Je l'ai vu !

LUI : Où l'avez-vous vu ?

JOSEFA : *Montre la boule.* Là, dans ma boule.

LUI : Alors, elle marche ?

JOSEFA : Bien sûr qu'elle marche, elle court même... mais vous n'avez pas de vie antérieure, alors je n'arrive pas à voir le futur... *Se penche sur la boule.* Si encore je voyais le présent, je pourrais peut-être commencer par là.

ELLE : Mais si j'osais dire quelque chose, je dirais...

JOSEFA : Allez y dites, on n'est pas à une connerie près.

ELLE : Le présent, c'est ici... on est présent... il suffirait que l'on rentre dans la boule et roule la boule, l'avenir se mettra devant.

LUI : Tu as raison, entrons dans la boule. *Il commence à monter sur la table, elle fait de même.*

JOSEFA : *Les arrête. Stop, on n'entre pas dans la boule comme ça, laissez-moi faire. Elle regarde la boule, passe les mains au-dessus. Elle prend une main de lui et d'elle et les pose sur le côté de la boule. Voilà je suis connectée. Bon, je vais sur votre site. Voilà, c'est bien, les images arrivent. Je vois... je vous vois... Elle regarde.*

ELLE : Nous aussi, on vous voit...

JOSEFA : *Regarde la boule.* Ah bon, vous me voyez aussi, mais...

LUI : Oui ! Mais vous n'êtes pas dans la boule...

JOSEFA : Arrêtez de me faire peur, je ne tiens pas à connaître mon avenir. Reprenons notre recherche... Vous... *Elle montre lui.* Vous, êtes tout nu.

ELLE : Vous êtes sur quel site... un truc porno ...

JOSEFA : Non, de rencontre... Laissez ma boule travailler. Je commence à comprendre, je remonte le temps, je vais ouvrir le passé, vos vêtements faisaient des parasites.

ELLE : Nos vêtements des parasites.

JOSEFA : Oui, je viens de les retirer. Vous n'êtes pas trop mal à poil.

ELLE : Merci pour les poils, vous ne vous êtes pas regardée, espèce de voyeuse.

JOSEFA : Monsieur est bien fait aussi, bien proportionné, c'est vraiment un bel homme.

ELLE : Cela suffit, rhabillez-moi mon homme et regardez vers l'avenir.

JOSEFA : Bon, si on ne peut plus mater tranquille. *Elle se penche plus sur la boule.* Oh, mais c'est quoi ça.

ELLE : Quoi encore ? J'aimais presque mieux quand vous ne voyez rien.

JOSEFA : Monsieur à eu un accident dernièrement.

LUI : Non, pas que je me souviens, pourquoi ?

JOSEFA : Rien de grave... je vois une cicatrice sur le côté.

LUI : Ah la cicatrice, il y a longtemps... c'est mon père qui me l'a faite.

JOSEFA : Votre père, il vous battait ?

LUI : Oh non papa, je ne l'ai jamais connu... Maman non plus d'ailleurs.

JOSEFA : Excusez-moi, je suis indiscrete, c'est votre vie, cela ne me regarde pas.

ELLE : *S'approche de lui. C'est vrai ça, laissez-le tranquille... vous êtes là, à vous acharner sur nous pour connaître notre passé. Cela ne vous regarde pas. On a payé pour connaître le futur et là vous êtes incapable de nous aider.*

JOSEFA : Oh c'est bon, c'est bon..., ne vous fâchez pas, maintenant que je suis branchée sur votre site, je vais tout vous dire... *Elle regarde, elle reprend sa place et lui aussi.*

ELLE et LUI : Alors ?

JOSEFA : Voilà ça vient les images arrivent... Un pommier... deux enfants...

ELLE : Oui c'est bien cela, on s'est rencontré la première fois sous un pommier, *Elle le regarde amoureusement.* Tu te souviens ?

LUI : Si je me souviens... bien sûr ! Tu étais tellement belle sous les frondaisons, assise, tu mangeais une pomme...

JOSEFA : Attendez,

POUR LIRE LA SUITE FAIRE UNE DEMANDE ET ENVOYER VOS
COORDONNEES COMPLETES PAR MAIL

(Nom, Prénom, adresse, téléphone et nom de la compagnie)

plumeverte4@gmail.com

Le texte vous sera renvoyé rapidement

L'auteur peut être joint au 06.31.69.54.48